

## Retour des époux Fouettard.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.32

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie Delhalt (Nancy)

**Imprimeur** : Imagerie Delhalt

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 387 mm ; largeur : 275 mm

**Notes** : De retour d'Amérique, les époux Fouettard corrigent les enfants désobéissants. Au dos publicité pour : "Au Printemps. Albert Fouquière. 32, Rue de la Varenne, près du Pont. Romorantin. Toiles-Rouennerie-Nouveautés-Soieries. Ombrelles-En-Cas-Parapluie. Confections et costumes sur mesure."

**Mots-clés** : Images de Nancy

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE DELHALT  
NANCY

RETOUR DES ÉPOUX FOUETTARD. 38



Le père et la mère Fouettard ayant entendu les plaintes des mamans, viennent de revenir d'Amérique plus sévères que jamais.



La petite Julie, l'emportée, ayant brisé son miroir, reçoit la première visite de la mère Fouettard qui la regarde par la fenêtre.



Le père Fouettard, pendant ce temps, donne à Paul, l'étrème de ses verges neuves sur l'endroit que vous connaissez.



Poursuivant sa tournée, la mère Fouettard entre tout doucement chez une petite fille gourmande qui léchait le dessus de sa tartine.



La mère Fouettard, sans plus de façon, saisit la langue de la gourmande et lui en fait après un gros croqueu volant.



Le jeune Victor, qui refusait d'obéir, voit partir le terrible père Fouettard qui lui change le tête en tête d'âne.



La mère Fouettard entendant la petite Marie qui disait un gros mensonge, s'empare de toutes ses robes et de toutes ses poupées.



Revenant Alfred qui ne voulait pas marcher avec sa bonne, le père Fouettard le fait courir à grands coups de botte.



Claire restait sur lit malgré les prières de sa maman. La mère Fouettard fait lever la porceuse en lui versant de l'eau sur la tête.



Auguste botait un enfant plus jeune que lui, le père Fouettard saisit le lâche par les pieds et le jette dans le riviéra.



La mère Fouettard entendant Sophie dire du mal de sa maîtresse, tire son grand couteau et coupe la langue de la médisante.



Léon, le malpropre, ayant taché d'encre ses habits blancs, se voit plonger dans un bûquet de chaux vive par le père Fouettard.



Françoise regardait par le trou de la serrure, la mère Fouettard la pousse si rudement contre la porte que la curieuse a le nez emporté.



Quant aux enfants incorrigibles, le père Fouettard les emportait dans ses grandes boîtes, sa femme les emmenait attachés par le cou.



Les enfants incorrigibles sont enfermés dans une grande cage de fer qu'ils avaient rapportée d'Amérique, les enfants y restaient sans boire ni manger.



Pour les enfants vicieux, les époux Fouettard ne prennent pas les mêmes précautions. Ils les jettent dans une chaudière de verre avec des serpents et des crocodiles.

Déposé.

